



UvA-DARE (Digital Academic Repository)

Le cas des Sauterelles d'Émile Fabre

Kleinen, J.

Publication date

2014

Document Version

Final published version

Published in

Revue d'histoire du theatre

[Link to publication](#)

Citation for published version (APA):

Kleinen, J. (2014). Le cas des Sauterelles d'Émile Fabre. *Revue d'histoire du theatre*, 264, 467-468. http://www.sht.asso.fr/upload/revue/rht_2014_4.pdf

General rights

It is not permitted to download or to forward/distribute the text or part of it without the consent of the author(s) and/or copyright holder(s), other than for strictly personal, individual use, unless the work is under an open content license (like Creative Commons).

Disclaimer/Complaints regulations

If you believe that digital publication of certain material infringes any of your rights or (privacy) interests, please let the Library know, stating your reasons. In case of a legitimate complaint, the Library will make the material inaccessible and/or remove it from the website. Please Ask the Library: <https://uba.uva.nl/en/contact>, or a letter to: Library of the University of Amsterdam, Secretariat, Singel 425, 1012 WP Amsterdam, The Netherlands. You will be contacted as soon as possible.

Seconde partie : Contestation du système colonial au théâtre

Le cas des *Sauterelles* d'Émile Fabre

Dès la veille de la Première Guerre mondiale, nous constatons l'émergence de pièces contestant le système colonial, à l'instar des *Sauterelles* de l'auteur et administrateur de la Comédie-Française, Émile Fabre.

La pièce, écrite et publiée en 1911 dans *L'Illustration théâtrale*¹ se présente plus comme une critique de l'administration coloniale que de la colonisation proprement dite. Elle n'est pas jouée en Indochine, comme la plupart des pièces contestant le système colonial, mais à Paris, au Théâtre du Vaudeville à partir du 13 décembre 1911. L'œuvre mêle intrigue politique et amoureuse. Le mouvement contre l'impôt de 1908 (lié à la révolte Duy Tan²) et la défense des fonctionnaires français qui conduit au passage d'un protectorat à une colonie y sont décrits selon les codes du théâtre réaliste, empruntant événements et protagonistes à l'histoire réelle de l'Indochine coloniale. Le regard porté sur l'administration coloniale française est critique : il brosse le portrait de hauts fonctionnaires français et de mandarins vietnamiens corrompus. Pour l'auteur, à travers l'hypocrisie de la politique de la mission civilisatrice de la France (avec son lot ambivalent d'assimilation et d'association), une réforme des méthodes de colonisation est nécessaire afin que, par exemple, les administrateurs parlent la langue indigène.

La pièce remporte un succès mitigé au Vaudeville³ et est refusée à la Comédie-Française, en raison de sa critique de l'administration coloniale. À Paris, un ancien capitaine de l'artillerie coloniale en Indochine

1. Émile FABRE, *Les Sauterelles* in *L'Illustration théâtrale*, 30 décembre 1911.

2. John KLEINEN, Hair buns and Taxes : the anti-taxation revolt in Central Vietnam 1908. In *Liber Amicorum. Mélanges offerts au Professeur Phan Huy Le.*, eds. P. Papin and J. Kleinen, Hanoi, NXB Thanh Nien, CASA, IIAS, EFEO, 1999, p. 119 -157.

3. Juliette delobel, « Le spectacle de l'Ailleurs (1) : l'imaginaire extrême-oriental dans le répertoire et sur les scènes théâtrales françaises (1900-1931) », 2013 : www.larevuedesressources.org/le-spectacle-de-l-ailleurs-1-l-imaginaire-extreme-oriental-dans-le-repertoire-et-sur-les.2518.html

et défenseur du *quôc ngu*, Jules Roux, réagit avec un pamphlet intitulé *L'Indochine au théâtre. À propos des «Sauterelles» de M. Émile Fabre et du rôle de Nam Trieu. Avec traduction en Annamite par l'auteur*, dans lequel ce professeur de langue vietnamienne⁴ défend Émile Fabre.

Il semble en outre que la pièce ait causé l'arrestation de deux Vietnamiens célèbres qui habitaient alors Paris, le Docteur Phan Van Truong et Phan Châu Trinh, que le pouvoir colonial avait exilés en France. Truong, naturalisé français en 1911, propagandiste du *quôc ngu* et avocat, est membre de la Fraternité des Compatriotes qui réunit des émigrés vietnamiens. Trinh se révèle critique du ministère des Colonies avec les réclamations de ses compatriotes et anciens prisonniers à Poulo Condore^{5 6}. Tous les deux sont probablement arrêtés à cause de leurs liens avec la pièce et avec Jules Roux, bien que le prétexte de l'arrestation ait été la suspicion d'éviter le service militaire ou leur sympathie pour les Allemands⁷. Dans ses mémoires, Phan Van Truong parle des *Sauterelles* comme d'un drame politique⁸. La journaliste Andrée Viollis raconte vingt ans après cette anecdote : « J'étais journaliste, me dit Ng. (...) (O)n trouve dans mes bagages un livre en français : *L'Histoire des conspirateurs annamites à Paris* par Phan Van Truong. Coût : un an de prison⁹... ».

Les Sauterelles suscitent de nombreux articles et certains voient dans cette pièce une critique de la politique d'assimilation et donc une reconnaissance de la différence fondamentale entre les races. La presse coloniale formule des commentaires plutôt positifs et *L'Action française* se réjouit même que la pièce mette l'accent sur les faiblesses de la Troisième République. En 1928, signe peut-être d'un plus grand droit à la critique, la pièce est jouée à Saigon sans grands problèmes. Pourtant, la même année, c'est au tour de celles de Jacques Ponty d'être censurées : *La Maîtresse sauvage*, qui porte à la scène un jeune couple venu à la colonie pour « faire du caoutchouc », subit en 1928 des coupures de la part de la Municipalité de Saigon puis *Les Asservis*, interdits en 1930 dans les Théâtres municipaux de Hanoi et Saigon. Le théâtre français écrit directement sur le sol de la colonie inquiète, à juste titre, les autorités françaises. Il prend le relais de la contestation.

John KLEINEN

4. Jules roux, *Pour l'Indochine par le Quôc-Ngu*. 1. *Langue annamite et fonctionnaires indo-chinois*. 2. *Le Quôc-Ngu*. Impr. Nouvelle, 1910 (30 pages). Voir aussi Dominique Rolland,

5. D. MARR, *Vietnamese Anticolonialism 1885-1925*, Berkeley, University of California Press, 1971, p. 244-247.

6. En 1919, Phan Van Truong rédige le Mémoire des revendications du peuple annamite, adressé à la Conférence de paix à Versailles, dont Nguyen Ai Quôc - le futur Hô Chi Minh - revendiquera la paternité.

7. THU TRANG, *Ho Chi Minh à Paris (1917-1923)*, Paris, L'Harmattan, 1991.

8. PHAN VAN TRUONG, *Une histoire de conspirateurs annamites à Paris, ou la vérité sur l'Indochine*, Montreuil, L'Insomniaque, 2003, p. 84-86.

9. Andrée VIOLLIS, *Indochine S.O.S.*, Gallimard, 1935, rééd. Les bons caractères, 2008, p. 36.